

Dossier de presse

32^e AMR JAZZ FESTIVAL
19 - 24 MARS 2013 - SUD DES ALPES - GENEVE



Ma 19.3 JÉAN-LOU TREBOUX QUINTET feat. Mathieu Michel - NASHEET WAITS EQUALITY QUARTET
Me 20.3 THE JOHN SCOFIELD ORGANIC TRIO feat. Larry Goldings & Greg Hutchinson
Je 21.3 THIRD REEL - JON HASSELL «sketches of the mediterranean»
Ve 22.3 ANABAENA - ENRICO PIERANUNZI TRIO feat. André Ceccarelli & Hein Van de Geyn
Sa 23.3 JOY FREMPONG & PHILIPPE EHINGER - WADADA LEO SMITH & GÜNTER BABY SOMMER
Di 24.3 BALLADS'N'EARS feat. Gerry Hemingway - AKI TAKASE «new blues»

AMR / SUD DES ALPES - 10 rue des Alpes 1201 Genève - T+ 41 22 716 56 30 - www.amr-geneve.ch

ESPACE LE COUQUIER CHE FOLMER CULTURE 24 25 26 AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE GENEVE

programmation: Gianluccio

AMR / Sud des Alpes
10, rue des Alpes, 1201 Genève
T + 41 22 716 56 30 / F + 41 22 716 56 39
www.amr-geneve.ch

Contact médias: Leïla Kramis
promo@amr-geneve.ch, tél: 022 716 56 37 / 078 793 50 72

Photos: www.amr-geneve.ch/amr-jazz-festival
Compilation des groupes du festival disponible sur demande

Table des matières

I. L'AMR EN BREF.....	3
II. SURVOL DES CONCERTS.....	4
III. DOSSIERS ARTISTIQUES.....	6
JEAN-LOU TREBOUX QUINTET FEAT. MATTHIEU MICHEL.....	6
NASHEET WAITS EQUALITY QUARTET.....	9
THE JOHN SCOFIELD ORGANIC TRIO FEAT. LARRY GOLDINGS AND GREG HUTCHINSON	11
THIRD REEL : NICOLAS MASSON - ROBERTO PIANCA - EMANUELE MANISCALCO	14
JON HASSELL: SKETCHES OF THE MEDITERRANEAN.....	16
ANABAENA.....	19
JOY FREMPONG & PHILIPPE EHINGER.....	24
WADADA LEO SMITH & GÜNTER BABY SOMMER « WISDOM IN TIME ».....	26
BALLADS'N'EARS FEATURING GERRY HEMINGWAY.....	28
AKI TAKASE « NEW BLUES ».....	30

I. L'AMR en bref

L'AMR et son centre musical, le "Sud des Alpes"

Créée en 1973 par des musiciens genevois impliqués dans la scène des musiques de jazz et d'improvisation, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) a milité pour le développement de la scène musicale genevoise, et organisé régulièrement des concerts et des ateliers de musique. En 1981, elle obtenait une reconnaissance des autorités qui lui mettaient à disposition le bâtiment sis au 10 rue des Alpes, surnommé le «Sud des Alpes». Depuis lors, l'AMR et son centre musical sont devenus un des pôles de la vie culturelle genevoise. Elle organise plus de deux cents soirées musicales publiques par année, un festival et une fête annuels (l'AMR Jazz Festival et l'AMR aux Crottes), et compte plus de trois cents élèves inscrits chaque année à ses ateliers de pratique musicale en groupe.

Agrandi et rénové de septembre 2004 à novembre 2005, le centre musical de l'AMR a gagné en espace et en confort. Il compte désormais seize locaux de répétition ainsi qu'un espace d'accueil et d'information au rez-de-chaussée du bâtiment. Le centre reçoit chaque semaine la visite de plusieurs centaines de musiciens utilisateurs, de mélomanes et d'auditeurs.

La commission de programmation

Composée de trois membres de l'AMR, élus chaque année par le comité, la commission de programmation opère un choix parmi les très nombreuses demandes de concert qui lui parviennent de Genève, de Suisse, d'Europe et du reste du monde. Elle propose un tour d'horizon du jazz et des musiques liées à l'improvisation, en donnant la priorité aux orchestres locaux et régionaux, qui représentent plus de la moitié du programme, et en sélectionnant des musiciens reconnus sur la scène internationale.

L'association

L'association est dirigée par un comité constitué d'une majorité de musiciens et renouvelé chaque année par l'assemblée générale. Plusieurs permanents salariés à temps partiel sont chargés de coordonner et de réaliser le travail qui incombe à l'AMR en fonction des décisions prises par l'assemblée générale et le comité. L'AMR compte un millier de membres environ, dont une bonne moitié de musiciens amateurs et professionnels.

L'AMR Jazz Festival

Fondé en 1982, Le festival de l'AMR a pour objectif d'offrir une fois par année au public et aux auditeurs de l'AMR une programmation plus ambitieuse, en invitant des musiciens qui font figure de référence au niveau international. Un des objectifs de l'AMR étant de promouvoir la création locale, le festival offre une vitrine aux musiciens de la région en leur permettant de se produire aux côtés de groupes reconnus internationalement.

Par le passé, le festival a accueilli des musiciens de renom, tels que Lee Konitz, Wayne Shorter, Archie Shepp, Paul Bley, Dave Holland, Sonny Rollins, Pharoah Sanders, Steve Lacy...

II. Survol des concerts

Lieu : Sud des Alpes, 10, rue des alpes, 1201 Genève

Mardi 19 mars

20h30 JEAN-LOU TREBOUX QUINTET feat. Matthieu Michel

Jean-Lou Treboux, vibraphone. Matthieu Michel, trompette. Manu Hagmann, contrebasse. Maxence Sibille, batterie. Marc Méan, piano.

22h NASHEET WAITS EQUALITY QUARTET

Logan Richardson, saxophone alto. James Hurt, piano. Tarus Mateen, basse. Nasheet Waits, batterie.

Mercredi 20 mars

A 19h et à 22h : THE JOHN SCOFIELD ORGANIC TRIO feat. Larry Goldings and Greg Hutchinson

John Scofield, guitare. Larry Goldings, orgue hammond. Greg Hutchinson, batterie.

Jeudi 21 mars

20h30 THIRD REEL : NICOLAS MASSON - ROBERTO PIANCA - EMANUELE MANISCALCO vernissage de l'album

Nicolas Masson, saxophone ténor, clarinette. Roberto Pianca, guitare. Emanuele Maniscalco, batterie.

22h JON HASSELL Sketches of the Mediterranean

Jon Hassell, trompette, clavier. Kheir Eddine M'Kachiche, violon. Michel Benita, contrebasse. Rick Cox, guitare, électronique.

Vendredi 22 mars

20h30 ANABAENA

Aina Rakotobe, saxophones. Ludovic Lagana, trompette. Sylvain Sangiorgio, guitare. Frédéric Sumi, basse électrique. Sylvain Fournier, batterie.

22h ENRICO PIERANUNZI TRIO feat. André Ceccarelli and Hein Van de Geyn

Enrico Pieranunzi, piano. Hein Van de Geyn, contrebasse. André Ceccarelli, batterie.

Samedi 23 mars

20h30 JOY FREMPONG & PHILIPPE EHINGER « Les voisins ne parlent pas tous la même langue »

Joy Frempong, chant, sampling, loopers. Philippe Ehinger, clarinette basse, claviers, loopers

22h WADADA LEO SMITH & GÜNTER BABY SOMMER « Wisdom in Time »

Wadada Leo Smith, trompette. Günter Baby Sommer, batterie.

Dimanche 24 mars

19h30 BALLADS'N'EARS feat. Gerry Hemingway

Ernie Odoom, voix. Cyril Moulas, guitare. Gerry Hemingway, batterie.

21h AKI TAKASE. New Blues

Aki Takase, piano. Paul Lovens, batterie. Rudi Mahall, clarinette basse. Nils Wogram, trombone. Eugene Chadbourne, guitare.

III. Dossiers artistiques

Mardi 19 mars 2013

JEAN-LOU TREBOUX QUINTET FEATURING MATTHIEU MICHEL

Jean-Lou Treboux, vibraphone.
Matthieu Michel, trompette.
Manu Hagmann, contrebasse.
Maxence Sibille, batterie.
Marc Méan, piano.



Le vibraphone est un instrument qui fut longtemps imprégné du lyrisme de Milt Jackson (Modern Jazz Quartet) et des syncopes percussives de Lionel Hampton. Après Bobby Hutcherson, de jeunes musiciens ont su renouveler son langage expressif. Parmi eux, Jean-Lou Treboux fait déjà beaucoup parler de lui. Originalité du phrasé, swing intense, sens du contraste et de la rupture. Compositeur et arrangeur habile du répertoire du groupe, Jean-Lou Treboux sait tirer parti de ses atouts et du talent musical de ses partenaires. Ils seront rejoints pour ce concert par une figure marquante de la trompette en Europe, le subtil Matthieu Michel, déjà présent sur le dernier album du groupe.

Biographies

Jean-Lou Treboux

Jean-Lou Treboux est né en 1990 à Nyon. Il commence la musique à l'âge de 4 ans en jouant de la batterie, puis décide, dès l'âge de 7 ans, d'étudier parallèlement le vibraphone. Après s'être intéressé à la percussion classique et africaine, il se tourne vers le jazz en 2004 en étudiant avec Philippe Cornaz à l'EJMA (Ecole de jazz et de musique actuelle, à Lausanne) et intègre le département jazz du Conservatoire de Lausanne (HEMU) en 2006. En 2011 il obtient un master en filière Jazz Performance au Conservatoire de Lausanne (HEMU).

Parallèlement, il gagne la bourse FriedlWald en 2008 et participe à des masterclasses avec Dave Liebmann, Adam Nussbaum, Miroslav Vitous, Steve Nelson, Mulgrew Miller, Antonio Hart, Jacob Sachs, Ari Hoenig et Chris Potter notamment.

On a pu l'entendre aux côtés de musiciens tels que Eddie Henderson, Grachan Moncur III, Alvin Queen, Glenn Ferris, Sangoma Everett, Flavio Boltro, Stéphane

Guillaume, Michel Benita, François Lindemann, Guillaume Perret, Robert Bonisolo, Hervé Sellin, Nicolas Folmer, Domenic Landolf, Dominic Egli, Malcolm Braff...

En 2009, il décide de créer son propre groupe, qu'il nomme "Jean-Lou Treboux Group" et avec lequel il enregistre son premier disque "December Rain" sur le label EN FACE du pianiste suisse Thierry Lang. En 2011, il gagne le prix Credit Suisse Förderpreis Jazz avec son groupe au festival Stanser Musiktage, et se produit au festival de Juan-les-Pins. En 2012 il enregistre un deuxième album avec comme invité le trompettiste Matthieu Michel.

<http://www.myspace.com/jeanloutreboux>

Matthieu Michel

Né à Fribourg le 29 avril 1963, il étudie la trompette avec Americo Bellotto pendant trois ans à Vienne et à Berlin.

En 1986, il réalise à Berlin un premier disque "Blue Light" en tant que leader avec Walter Norris, Yiye Wilson de Oliveira, Danny Hayes, Manfred Brundl et Alexandro Sanguinetti. En 1989, réalisation de son deuxième CD en tant que leader, avec Maurice Magnoni, Michel Bastet, Mathias Demoulin et Marcel Papaux. En 1994, enregistrement de "Okipik", CD en duo avec Uli Scherer. En 1995, réalisation de 2 CD's. Le premier, "Estate", avec Richard Galliano, Thierry Lang, Heiri Kaenzig et Joris Dudli. Le second avec Joachim Kühn, Ricardo Del Fra et Daniel Humair. 1996, enregistrement de "The Sadness Of The Yuki", 2ème CD avec Uli Scherer ainsi que "Makara" avec Uli Scherer, Thierry Lang & Daniel Perrin. 2003, dans le cadre de "Live In Vevey", réalisation du CD "Matthieu Michel Live At Theatre Oriental" avec Martin Reiter, Peter Herbert et Alex Deutsch.

<http://www.matthieumichel.com>

Marc Méan

Né à Vevey en 1985, Marc Méan commence l'étude du piano classique au Conservatoire de Vevey à l'âge de 7 ans, puis effectue un bachelor au département jazz du Conservatoire de Lausanne (HEMU) dans lequel il a étudié avec Thierry Lang, Yannick Délez et Emil Spanyi.

Parallèlement, en 2007, il participe au Concours de la Défense de Paris avec le groupe No Square. La même année, il est sélectionné pour participer à la Montreux Jazz Solo Piano Competition et se voit décerner la Bourse Friedlwald.

De 2008 à 2010, il étudie au Conservatoire de Jazz de Copenhague, où il obtient un Performance Master, avec des professeurs tels que Django Bates, Kresten Osgood, Jacob Anderskov ou encore Søren Kjærgaard. Ses concerts l'ont fait voyager en Suisse, en France, en Allemagne, en Pologne, aux Pays-Bas, en Belgique, au Danemark et en Norvège.

En 2009, il forme son propre trio avec deux formidables jeunes musiciens danois, Mads Emil Nielsen à la batterie et Jesper Thorn à la contrebasse.

Il a joué dans plusieurs pays d'Europe comme la Suisse, la France, l'Allemagne, la Pologne, les Pays-Bas, la Belgique, le Danemark ou la Norvège.

Actuellement, il fait partie de nombreux projets musicaux basés dans différents pays: Mats-Up (CH), Jean Lou Treboux Group (CH), Merijn Bruneel Group (BE), Flux (NO/DK), Green Chimney (DK), M3 (NO/FIN/CH), Your Fault (CH), Rectangle (CH)... et a joué avec Matthieu Michel, Heiri Käenzig, Nicolas Masson, Patrice Moret, Lionel Friedli, Domenic Landolf, Reto Suhner notamment.

www.marcmean.com

Maxence Sibille

Maxence Sibille est né en France en 1983. Après une initiation musicale dès l'âge de 4 ans, puis un parcours complet au conservatoire municipal d'Annemasse, il obtient un diplôme de Musique actuelle à l'ETM de Genève section professionnelle. Il intègre alors le département jazz du Conservatoire de Lausanne (HEMU) avec comme professeur Marcel Papaux tout en suivant des cours au Centre des Musiques Didier Lockwood (CMDL) avec André Charlier et Franck Agulhon.

Actuellement membre de nombreux groupes de genres divers (Rock, Funk, Hip hop, Jazz) il a joué dans de nombreux festival comme Montreux Jazz, Paleo, Festival, Cully Jazz Festival, Estival Jazz (Lugano), Guitare en scène. Et ses concerts l'ont fait voyager en Suisse, en France, en Allemagne, en Roumanie, au Tadjikistan, en Algérie et en Chine.

On a déjà pu l'entendre aux côtés de musiciens tels que George Robert, François Lindemann, Matthieu Michel, Robert Bonisolo, Stefano Saccon, Malcolm Braff, Thomas Enhco, Flavio Boltro ou Didier Lockwood.

Manu Hagmann

Né en 1980 à Genève dans un univers imprégné par le jazz, il se passionne très tôt pour le rôle de la basse dans la musique. Après quelques années de solfège, il prend des cours de basse et pratique cet instrument au sein d'un groupe funk-rock pendant près de dix ans. Parallèlement, à l'occasion de la création d'un orchestre de jazz traditionnel, il se passionne pour la contrebasse qu'il apprivoise d'abord en autodidacte et pratique plusieurs années au sein de différents projets sur Genève en tant qu'initiateur ou participant.

En 2006 il rejoint le conservatoire de Jazz de Berne (Swiss Jazz school) où il étudie la contrebasse avec Thomas Dürst, Jonas Tauber et Patrice Moret.

En 2007, il participe à la création de Red Planet, un quartet imaginé par les deux jeunes et talentueux jazzmen genevois, Mathieu Rossignelly et Manuel Gesseney. Le groupe gagne le tremplin jazz lémanique du festival Montreux Jazz en 2008 ce qui lui permettra de se produire sur la grande scène lors de l'édition de 2009. Entretemps, Red Planet est choisi pour faire la première partie du quintet de Rosario Giuliani lors de son passage en suisse (6 dates), tournée financée par le Pourcent Culturel Migros. Suite à cette tournée, un album est enregistré sous le label "En Face" de Thierry Lang.

Dans le cadre de ces études à la Swiss Jazz School, il joue au sein du big band dirigé par Bert Joris et a l'occasion d'accompagner Tom Harell, invité en 2009 à jouer sa musique lors de deux concerts exceptionnels.

Groupes:

Orioxy, Fabio Pinto Quintet, Jean-Lou Treboux Group, Fribourg Jazz Orchestra, Swing Spirit, Atrio, Michael Von Rohr Group, etc.

Discographie sélective:

Fabio Pinto Quintet: "Metamorphosis"; En Face

Orioxy: "Tales"; Unit Records

Jean-Lou Treboux Group: "December Rain"; En Face

Red Planet: "L'Impatience"; En Face

Swing Session: "Leapfrog"; Altrisuoni

Acoustic Duo & un Contrabbasso: "Lungo Ponte"; autoprod.

Fun Skider: "Live"; autoprod.

Fun Skider: "A Bit Of"; autoprod.

www.manusound.net

Mardi 19 mars 2013

NASHEET WAITS EQUALITY QUARTET



Logan Richardson, saxophone alto.
James Hurt, piano.
Tarus Mateen, basse.
Nasheet Waits, batterie.

<http://www.nasheetwaits.com>

Equality est non seulement le titre du quartet de Nasheet Waits mais aussi le concept de sa musique. L'interactivité en est le maître mot. Il n'y a pas un instrumentiste qui domine plus qu'un autre. On y trouve une liberté rythmique assumée et une pulsation toujours suggérée, sans jamais aller dans un groove régulier. Nasheet Waits a fait partie à ses débuts du collectif M'BOOM de Max Roach et des dernières formations d'Andrew Hill. En plus de son projet actuel, il joue aussi dans les trios respectifs de Fred Hersch et de Jason Moran. Un batteur incontournable de la scène actuelle.

Biographies

Nasheet Waits

Né à New York, en 1971, fils du légendaire percussionniste Frederick Waits, il suit très tôt les traces de son père, mais c'est son «père spirituel», le batteur Max Roach, qui le propulse sur la scène internationale en l'engageant au sein du célèbre ensemble de percussions M'BOOM.

Le saxophoniste Antonio Hart lui propose ensuite de rejoindre sa formation avec laquelle il enregistre trois albums et participe à des tournées nationales et internationales.

Plus récemment, il a joué dans diverses formations menées par Andrew Hill, ainsi qu'au sein du Fred Hersch trio. Il fait partie, avec Jason Moran et Tarus Mateen, des membres originaux du groupe « The Bandwagon », ce qui leur a valu d'être gratifiés comme une des meilleures sections rythmiques par le magazine JazzTimes. L'album "Black Stars" sur lequel est invité Sam Rivers, a été nommé meilleur CD de l'année en 2001 par Jazz Times et le New York Times.

Nasheet Waits a joué ou enregistré avec des musiciens tels que :Geri Allen, Mario Bauza, Hamiett Bluiett, Abraham Burton, Ron Carter, Marc Cary, Steve Coleman, Stanley Cowell, Orrin Evans, Stefon Harris, Andrew Hill, Bill Lee,

Jackie McLean, The Mingus Big Band, The New Jersey Symphony Orchestra, Greg Osby, Joshua Redman, Vanessa Rubin, Antoine Roney, Wallace Roney, Jacky Terrason, Bunky Green, et Mark Turner.

www.NasheetWaits.com

James Hurt

Compositeur et pianiste américain

Adolescent il commence par la batterie, puis commence à jouer dans les *marching bands* de Nashville. Il étudie ensuite la théorie de la musique et la composition ce qui l'amène naturellement au piano. A la fin des années 1980, il rencontre le trompettiste Russell Gunn avec qui il entreprend une collaboration qui durera de nombreuses années. Il enregistre également avec Antonio Hart et Abbey Lincoln.

En 1999, James Hurt sort son premier album en tant que leader sur le label Blue Note : « Dark Groove - Mystical Rhythms », avec notamment le trompettiste Russell Gunn le saxophoniste Sherman Irby et le tromboniste Robin Eubanks. En 2010, il participe au projet « Bitches Brew Revisited », hommage au célèbre album de Miles Davis, aux côtés de DJ Logic et de Vernon Reid, le fondateur de Living Colour.

Tarus Mateen

Tarus Mateen est un des musiciens/producteurs les plus recherchés dans le hip-hop, house, blues, rock, reggae, soul, et le jazz. Il a collaboré avec des musiciens aussi variés que Tommy Hilfiger, Betty Carter, Terence Blanchard, Outkast, Goodie Mob, Korn, Bernard Purdie, The Roots, Sly and Robbie, Jason Moran, Speech, Ice Cube, Milt Jackson, George Benson, Christina Aguilera.

Il se produit régulièrement avec le pianiste Jason Moran, le vibraphoniste Stefon Harris, ainsi qu'avec le groupe « New Directions » en compagnie de Greg Osby et Mark Shim.

<http://tarusmateen.com>

Logan Richardson

saxophoniste alto, compositeur, né à Kansas City.

A 16 ans, il se produit déjà avec le Kansas City Symphony Orchestra. Il travaille également à la même période avec Jimmy Heath. Et participe à la célébration du 100e anniversaire de Duke Ellington.

Il a joué avec : « New Spirit » band de Carl Allen, Greg Tardy Band, Joe Chambers « The Outlaw » Band , Nasheet Waits « Equality », Jason Moran « Big Band Wagon ».

Son premier album en tant que leader, « Cerebral Flow », sort en 2007.

Actuellement il travaille avec Pat Metheny, Jason Moran, Ambrose Akinmusire, Nasheet Waits et d'autres, ainsi qu'avec la chanteuse Rebecca Stevens. Il est le leader du groupe de jazz moderne SHIFT.

<http://loganrichardson.com>

Mercredi 20 mars 2013

THE JOHN SCOFIELD ORGANIC TRIO FEATURING LARRY GOLDINGS AND GREG HUTCHINSON

John Scofield, guitare.
Larry Goldings, orgue hammond.
Greg Hutchinson, batterie.

<http://www.johnscofield.com>



John Scofield fait partie, avec Pat Metheny et Bill Frisell, des guitaristes les plus influents de ces trente-cinq dernières années. Au gré de ses collaborations musicales, en trio avec Adam Nussbaum et Steve Swallow, aux côtés de Miles Davis, Billy Cobham, George Duke ou encore Gary Burton, John Scofield a toujours fait preuve d'une grande curiosité et d'une ouverture d'esprit à tous les styles musicaux. Le son de sa guitare a toujours eu quelque chose de terriblement organique et de familier. Ses solos sont des histoires passionnantes, un peu comme si vous mettiez Hitchcock, Woody Allen et Fellini dans un wagon de grand huit. Il y a du suspense, de la tension, un récit passionnant et un bonheur enfantin d'avoir été surpris par l'inattendu.

Biographies

John Scofield

Né le 26 décembre 1951 à Dayton (Ohio, Etats-Unis)

Guitariste majeur et très influent depuis plus de vingt ans dans le domaine du jazz, John Scofield incarne probablement plus qu'aucun autre, au travers d'une synthèse particulièrement aboutie et personnelle, l'étendue des styles que son instrument lui permet d'embrasser. De la sensibilité du blues à la sophistication harmonique du jazz, du plaisir du funk à la liberté de l'improvisation post-Coltrane, de l'énergie du rock aux virtuosités de la fusion, du swing de Wes Montgomery aux expérimentations électroniques, il couvre, dans un va-et-vient régulier entre l'acoustique et l'électrique, un très vaste champ de musique, avec sa guitare pour point de rayonnement et son immense bagage comme point de repère. Maîtrisant aussi bien effets et distorsions que les logiques chromatiques, John Scofield compte ainsi, comme Pat Metheny ou Bill Frisell, parmi ceux qui ont contribué à régénérer l'approche de la guitare par l'assimilation des innovations développées sur d'autres instruments dans le jazz et par l'intégration des spécificités apportées au leur par les courants de la musique populaire américaine qui lui sont postérieurs.

Découvrant la guitare à l'âge de douze ans, John Scofield s'intéresse très rapidement autant au blues – alors en plein renouveau – et à des musiciens

comme Otis Rush et B.B. King qu'aux guitaristes de jazz comme Wes Montgomery et Jim Hall dont il admire l'aisance. Marqué également par Jimi Hendrix, il joue lycéen dans divers groupes de rock et de rhythm'n'blues avant de prendre le chemin de la Berklee School of Music où il est élève de 1970 à 1973. Il y fait la connaissance de Pat Metheny (il le remplacera dans le groupe de Gary Burton en 1977) et de Joe Lovano qui sera l'un de ses interlocuteurs privilégiés. L'un de ses professeurs, Alan Dawson, le recommande à Gerry Mulligan qui l'engage à l'occasion d'un concert de retrouvailles avec Chet Baker au Carnegie Hall de New York en novembre 1974. Mais c'est surtout en tant que membre d'un groupe phare du jazz-rock que Scofield se forge sa première expérience durable, au sein du Billy Cobham-George Duke Band (qui comprend les frères Brecker) avec lequel il tourne abondamment dans le circuit rock. Par la suite, installé à New York, il revient à des formes plus proches de la tradition du jazz, constituant un quartet avec le batteur Adam Nussbaum (1978) et un trio avec Steve Swallow (1979) avec lesquels il joue et enregistre en Europe. Il collabore également avec David Liebman avec lequel il approfondit sa compréhension de la démarche de John Coltrane. Scofield s'impose alors, aux côtés de Pat Metheny, John Abercrombie, Pat Martino et Allan Holdsworth, comme l'une des figures d'une génération de guitaristes virtuoses qui, avec des résultats différents, transpose à la guitare les apports du jazz modal et développe un jeu inspiré de celui des saxophonistes.

En 1982, sur la recommandation de son ami Mike Stern, il est engagé par Miles Davis qui désire intégrer un second guitariste à son groupe. Sur scène comme en studio, la contribution de John Scofield au come-back du trompettiste est décisive : à l'en croire, c'est au contact de son guitariste blanc que Miles Davis retrouve l'envie de renouer avec le blues. Trois ans plus tard, son goût pour le jazz funk amène Scofield à former un groupe avec Dennis Chambers (ancien batteur de Parliament Funkadelic) et le bassiste Gary Grainger et à signer une série d'albums très électriques devenus des références du genre (« Electric Outlet », « Still Warm », « Pick Hits Live », etc. pour le label Grammavision). Très sollicité, il participe à un nombre considérable de disques et de concerts allant du groupe Bass Desires du contrebassiste Marc Johnson (1985) à l'Orchestre national de jazz de François Jeanneau (1986).

A l'orée des années 1990, alors qu'il rejoint le label Blue Note, son parcours penche à nouveau du côté d'un jazz plus « straight-ahead ». Enregistré avec Charlie Haden et Jack DeJohnette, « Time On My Hands » marque ses retrouvailles avec Joe Lovano. Leur quartette avec le batteur Bill Stewart révèle l'influence des conceptions d'Ornette Coleman et donne l'occasion à John Scofield d'étaler ses talents d'improvisateur, qui le situent à l'égal de Bill Frisell et Pat Metheny – deux guitaristes auxquels il se confronte volontiers en studio. En 1992, il participe à « So Near, So Far », l'hommage remarqué de Joe Henderson à Miles Davis. Sa sonorité se défait de ses effets les plus typés (il abandonne le stereo chorus) et son jeu se distingue par sa capacité à associer un phrasé aux contours originaux avec un façonnement permanent et efficace du son grâce à un large panel d'effets qui ne semblent jamais gratuits.

L'attrait de Scofield pour les racines du jazz et sa rencontre avec l'organiste Larry Goldings l'amènent à renouer avec l'esprit des combos soul jazz de la fin des années 1960. Après un disque avec une figure du genre (Eddie Harris en 1994), ce penchant s'accroît avec l'enregistrement d'un album avec des renovateurs du genre (le trio Medeski Martin and Wood) et la constitution d'un groupe de jeunes musiciens adeptes du funk et familiers des techniques issues des musiques électroniques et du hip-hop (« Bump », 1999) avec lequel il rencontre, aux Etats-Unis, un véritable succès public. La carrière du guitariste

alterne ainsi désormais avec une fraîcheur intacte les phases d'exploration résolument tournées vers le groove et les ressources électriques de la guitare (en 2004, il invite ainsi le Norvégien Bugge Wesseltoft, figure de l'électro-jazz à la Cité de la musique) avec d'autres pendant lesquelles il semble se ressourcer auprès d'anciens et de nouvelles figures du jazz : Brad Mehldau et Billy Higgins en 2001 ; le all-star ScoLoHoFo en 2003 ; trio avec Steve Swallow et Bill Stewart ; hommage à Tony Williams... En 2005, il publie un album dédié à Ray Charles qui réaffirme son ancrage dans le blues et le rhythm'n'blues, rappelant que chez ce musicien au talent polymorphe et aux amours musicales multiples, l'abstraction peut céder la place sans ambages à l'expression la plus viscérale.

Vincent Bessières/ Cité de la musique / <http://mediatheque.cite-musique.fr>

www.johnscotfield.com

Larry Goldings

Pianiste et organiste très prolifique, Larry Goldings s'est très vite fait connaître dans le jazz, mais aussi en tant que sideman dans la pop, le R&B, ou la musique brésilienne. Il a collaboré avec des musiciens aussi variés que Christina Aguilera, Walter Becker, Solomon Burke, Tracy Chapman, De La Soul, Robben Ford, Steve Gadd, Melody Gardot, Herbie Hancock, Jesse Harris, Colin Hay, India.Arie, Al Jarreau, Norah Jones, John Mayer, Madeleine Peyroux, John Pizzarelli, David Sanborn, Sia, Luciana Souza, parmi d'autres.

Dans le domaine du jazz, il se produit fréquemment avec Maceo Parker, John Scofield, Carla Bley, Michael Brecker et Pat Metheny, John Pizzarelli, Jack DeJohnette et Charlie Haden, ainsi que comme pianiste attitré de James Taylor.

En tant que leader, Larry a enregistré 15 albums, dont une grande partie en trio, à l'orgue Hammond, avec Peter Bernstein et Bill Stewart. En 2007, il a reçu le Grammy Award du meilleur album de jazz pour son CD en trio avec John Scofield et Jack de Johnette : « Beyond - Saudades » (ECM).

Ses projets actuels sont le trio Bernstein/Goldings/Stewart, son projet en solo, et le projet qu'il co-dirige avec Harry Allen « When Larry Met Harry » (Cafe Society Records) .

www.larrygoldings.com

Gregory Hutchinson

Né à New York en 1970, Greg Hutchinson débute sa carrière très tôt aux côtés de Ted Roney. Il se fait vite un nom dans le milieu et joue avec Betty Carter et Ray Brown, alors qu'il n'a encore qu'une vingtaine d'années. Il participe par la suite à de nombreux enregistrements d'albums, dont Lush Life de Joe Henderson, "The Swing and I" d'Eric Reed et "Live at Scullers" de Ray Brown. Il a récemment travaillé avec Dianne Reeves sur les albums "A Little Moonlight" et "When You Know", ainsi qu'avec Wynton Marsalis, Roy Hargrove, Charles Lloyd, Diana Krall, Harry Connick Jr, Joshua Redman, Christian McBride et Maria Schneider.

<http://www.gregoryhutchinson.com>

Jeudi 21 mars 2013

THIRD REEL : NICOLAS MASSON - ROBERTO PIANCA - EMANUELE MANISCALCO vernissage de l'album



Nicolas Masson, saxophone ténor, clarinette.

Roberto Pianca, guitare.

Emanuele Maniscalco, batterie.

<http://thirdreel.wordpress.com>

Une belle alchimie règne entre ces trois musiciens aux individualités stylistiques bien distinctes. La musique de Roberto Pianca est construite sur une recherche délicate et introvertie sur le rapport entre timbre et harmonie, Nicolas Masson utilise plus clairement le paramètre rythmique dans ses compositions, Emanuele Maniscalco quant à lui, met en avant le côté mélodique. Le jazz contemporain trouve dans cet ensemble une réponse personnelle, consciente de ses propres références et unitaire dans son travail. Il n'est pas question d'impressionner l'auditeur, mais plutôt de développer une couleur et un son idéal pour chaque moment exploré. Pour ce concert, le trio aura la joie de célébrer la sortie de son premier album pour ECM Records.

Biographies

Nicolas Masson

Nicolas Masson fait ses études professionnelles de jazz à Genève, puis suit des masterclasses à New York avec Lee Konitz, Dave Douglas et Misha Mengelberg qui lui apportent une inspiration nouvelle.

Durant les années 1999-2001, Nicolas Masson étudie avec Chris Potter et Rich Perry, vit à New York durant un an, joue régulièrement avec Ohad Talmor, Russ Johnson, Eivind Opsvik, Mark Ferber.

Il 2002, il sort son premier album « Awake », chez Altri Suoni, avec son quartet new-yorkais composé de Russ Johnson (tp), Eivind Opsvik (b) et Mark Ferber (dms). S'en suit une tournée en Suisse et en Italie en 2003.

Le deuxième album du Quartet : « Yellow (A Little Orange) » (avec Gerald Cleaver à la batterie) paraît en 2006 chez Fresh Sound/New Talent. Entre 2004 et 2006, le quartet prend part à un festival itinérant organisé par l'Institut Suisse de Rome, et partage l'affiche avec Irène Schweizer, Lucas Niggli et Malcolm Braff. Il se produit dans les festivals et clubs les plus prestigieux d'Italie comme la Casa dell'Jazz et l'Alexanderplatz Jazz Club à Rome, TAM, Ubi Jazz Festival et le Crossroads Jazz Festival en Emilia Romagna.

En 2007, le Quartet joue à New York et Nicolas Masson fait une tournée en Europe en duo avec la pianiste canadienne Kris Davis (Suisse, Italie, France et

Allemagne).

En 2009 Nicolas Masson publie « Thirty Six Ghosts » chez Clean Feed Records, le premier album de son groupe suisse Parallels avec Colin Vallon, Patrice Moret et Lionel Friedli.

En 2010, une commande de composition de l'AMR à Genève, lui permet de fonder un nouvel orchestre réunissant Patrice Moret, Nicolas Masson et deux légendes de la scène de jazz new-yorkaise et internationale que sont le guitariste Ben Monder et le batteur Ted Poor. « Departures », paru chez Fresh Sound New Talent en 2011, documente la musique de ce quartet enregistrée en studio au milieu d'une tournée en Suisse et en France.

En avril 2013 va paraître sur le label légendaire ECM Records le premier album de Third Reel, projet collectif composé de Roberto Pianca à la guitare, Emanuele Maniscalco à la batterie et Nicolas Masson au saxophone et à la clarinette.

Nicolas Masson se produit dans toute l'Europe avec nombre de musiciens dont: Colin Vallon, Kenny Wheeler, Josh Roseman, Ben Monder, Ted Poor, Otomo Yoshihide, Kris Davis, Thomas Morgan, Eivind Opsvik, Gerald Cleaver, Tom Arthurs, Samuel Blaser, Manuel Mengis, Samuel Rohrer, Susanne Abbuehl, Russ Lossing, etc.

www.nicolasmasson.com

Emanuele Maniscalco

Né à Brescia en 1983, il est très jeune repéré par Enrico Rava lors d'un concert à Sienne, ce qui lui vaut d'être engagé dans son groupe entre 2004 et 2007. Il a également joué avec Stefano Battaglia et d'autres musiciens de la scène italienne de jazz tels que Stefano Bollani, Gianluca Petrella et Giovanni Guidi Ses projets actuels comprennent un duo avec le bassiste américain Thomas Morgan. En tant que leader il a enregistré "From Time To Time – The Music of Paul Motian" sur le label El Gallo Rojo Records.

<http://emanuelemaniscalco.com/>

Roberto Pianca

A étudié à l'école de musique moderne de Lugano, au Conservatoire d'Amsterdam et en privé à New York, avec le saxophoniste John O'Gallagher et le pianiste Russ Lossing. Actif dans le jazz, la musique contemporaine, le rock et la folk, il a travaillé avec de nombreux musiciens dans des styles très variés : Joey Baron, Savina Yannatou, Sienna Dahlen, Yuri Goloubev, Jake Saslow, Colin Stranahan, Ben Syversen, Flin Van Hemmen, Dan Kinzelman, Stefano Senni, Otto Tausk, Wiek Hijmans, Tim Brady, Seth Josel et bien d'autres encore.

<http://robertopiancamusic.wordpress.com/>

Jeudi 21 mars 2013

JON HASSELL: SKETCHES OF THE MEDITERRANEAN

Jon Hassell, trompette, clavier.
Kheir Eddine M'Kachiche, violon.
Michel Benita, contrebasse.
Rick Cox, guitare, électronique.

<http://www.jonhassell.com/>



Difficile de sous-estimer l'importance qu'a eue Jon Hassell dans le monde du jazz, de la musique ambiante et de la musique moderne tout court. Trompettiste au souffle inimitable mais néanmoins très influent, Hassell est surtout célèbre pour avoir inventé une approche esthétique qu'il a baptisée Fourth World, sorte de fusion de techniques piquées au monde des musiques électroniques, d'avant-garde et des musiques du monde. Intitulé « Sketches of the Mediterranean », son dernier projet rend un hommage vibrant à la musique de Gil Evans et à sa célèbre collaboration avec Miles Davis sur l'album « Sketches of Spain ». Le titre fait également référence au festival de Roccella en Italie au cours duquel est né le projet. Une musique qui porte en elle la marque du voyage et de la connaissance du monde.

Biographies

Jon Hassell

Trompettiste et compositeur américain, Jon Hassell a aussi bien étudié les théories des musiques sérielles et électroniques avec Karlheinz Stockhausen que la musique hindoustanie avec le chanteur Pandit Pran Nath vers lequel l'avait orienté La Monte Young et Terry Riley.

Le son si particulier qu'il s'est concocté, baptisé « Fourth World » (quatrième monde), a fait de lui une référence incontournable pour la trompette contemporaine, influençant de nombreux souffleurs. En 1977, il publie son premier album et se fait connaître du public rock par le biais de sa collaboration avec Brian Eno enregistrant avec lui en 1980 l'album « Possible Musics ».

En 1983, pour le disque « Aka Datrabi Java » qu'il enregistre avec les musiciens Abdou Mboup et Daniel Lanois, il pose les bases du concept « Magic Realism » qui juxtapose des sons enregistrés lors de concerts, captés à des époques et sous des latitudes différentes, puis remodelés pour créer un autre espace.

En 2005, il réactive ce principe pour Maarifa Street en compagnie de Dhafer Youssef et Paolo Fresu.

Musicien recherché, Jon Hassell a travaillé avec pléthore d'artistes dont Baaba Maal, Howie B, Ibrahim Ferrer, Talking Heads, Farafina, Le Kronos Quartet, Peter Gabriel ou Björk. Il a aussi contribué à de nombreuses bandes originales de

films, des musiques pour le théâtre (Peter Sellars) et collaboré avec des chorégraphes (Merce Cunningham and the Alvin Ailey Dance Company), ou des créateurs de mode (Issey Miyake et Rei Kawakubo).

<http://www.jmp.fr>
www.jonhassell.com

Kheir Eddine M'Kachiche

Né à Alger en 1972, Kheireddine M'kachiche s'est très jeune orienté vers la musique-arabo-andalouse. En 1986 il intègre l'orchestre pilote de El Fakhardjia et participe à de nombreux festivals de musique andalouse en Algérie. En 1991 il s'ouvre au répertoire musical traditionnel algérien: chaoui, kabyle, gasba, melhoun, sahraoui, gnaoui...

Dès 1994 il s'oriente vers la musique raï, ce qui lui donne l'occasion de collaborer avec notamment Cheb Hassan, Mohamed Lamine, chaba Kheira, Houari Dauphin, Chaba Samira. Il participe même à l'enregistrement de l'album du King Khaled.

Sa carrière internationale commence en 1997 auprès de la chanteuse marocaine Amina Aloui avec laquelle il se produit dans des festivals en Europe, Japon et Moyen Orient. Il participe avec elle dès 2007 au projet Siwan, un orchestre qui réunit des musiciens de jazz, de musique traditionnelle arabe et de musique baroque, et qui sort un album chez ECM. Il est également co-fondateur du groupe algérois de jazz « Madar » et joue depuis 2007 dans la formation du trompettiste Jon Hassell.

http://www.myspace.com/kheireddine_mkachiche

Michel Benita

Né en 1954, Michel Benita décide relativement tardivement de vivre de la musique. Il s'installe à Paris au début des années 1980, où il joue aussi bien avec les légendes américaines (Lee Konitz, Horace Parlan, Archie Shepp) que les musiciens européens (Daniel Humair, Bobo Stenson, Enrico Pieranunzi). En 1986 il intègre le premier Orchestre National de Jazz, sous la houlette de François Jeanneau. En 1987, la pianiste italienne Rita Marcotulli, l'invite à participer à son premier quartet, auprès de Dewey Redman et Aldo Romano, batteur avec lequel il se produira souvent par la suite, notamment au sein du groupe Palatino, avec Paolo Fresu et Glenn Ferris. Il joue également avec Marc Ducret, et forme en 1999 le trio ELB avec le batteur Peter Erskine et le guitariste Nguyen Lê.

En 2001, il joue au sein du groupe « Ladyland » formé par le trompettiste Erik Truffaz, et qui révèle son intérêt pour les musiques électroniques.

En 2009, il rencontre la joueuse de koto japonaise Mieko Miyazaki, avec laquelle il forme le quintet « Ethics » en compagnie de Eivind Aarset, Mieko Miyazaki, Matthieu Michel et Philippe Garcia.

L'année 2012 verra la sortie de deux albums majeurs dans sa carrière. Tout d'abord un double CD live du groupe « Palatino » (Romano, Ferris, Fresu), reformé pour un concert à Grenoble (MC2). Ensuite son premier album sur le label ECM, avec le trio « Libero », initié par le saxophoniste anglais Andy Sheppard et avec le batteur Sebastian Rochford.

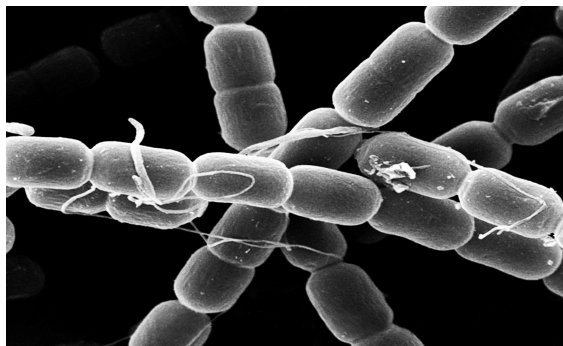
www.michelbenita.com/

Rick Cox

Compositeur et multi-instrumentaliste, Rick Cox a très vite exploré et développé des techniques de guitare électrique préparée. On peut l'entendre sur les récents albums du trompettiste Jon Hassell, avec qui il a tourné ces dernières années et sur les bandes originales composées par Thomas Newman pour des films tels que *The Shawshank Redemption*, *The Horse Whisperer*, et *American Beauty*. Cox a également travaillé avec Ry Cooder, en tant qu'arrangeur, compositeur et interprète des bandes originales de *Last Man Standing* et de *End of Violence* de Wim Wenders. Il se produit avec de nombreux ensembles de musique expérimentale et de jazz.

Vendredi 22 mars 2013

ANABAENA



Aina Rakotobe, saxophones.
Ludovic Lagana, trompette.
Sylvain Sangiorgio, guitare.
Frédéric Sumi, basse électrique.
Sylvain Fournier, batterie.

<http://aina-rakotobe.net/projets/anabaena>

Oscillant entre afrobeat, jazz modal et hip hop, les compositions d'Aina Rakotobe sont servies avec classe et subtilité par des musiciens généreux. Au delà des mètres ambigus, des claves urbaines ou des polyrythmes enchevêtrés que cette musique emploie avec délectation, on remarquera sans peine une affection marquée pour la pulsation régulière dans sa forme la plus organique. Certains l'appelleront «groove».

Le projet

Anabaena est un groupe créé à Genève au sein de l'AMR (Association pour l'encouragement de la Musique improvisée) à la suite d'une Carte Blanche donnée à Aina Rakotobe pour deux concerts en mars 2011. La carte blanche telle que définie par l'AMR étant un mandat de composition, le répertoire actuel est entièrement constitué de compositions originales d'Aina Rakotobe. Les musiciens d'Anabaena sont tous actifs à Genève et se produisent régulièrement à l'étranger

Les musiciens

Aina Rakotobe (saxophones, composition)

Il commence sa formation musicale à l'âge de six ans au Conservatoire de Musique de Genève, puis s'oriente vers le saxophone à l'âge de 16 ans avec Yves Cerf puis avec Pete Ernrooth et Eduardo Kohan. En 1995, il compose et joue la musique d'un spectacle du Teatro Malandro à la Comédie de Genève (Othello m.e.s. Omar Porrás 1995). Il travaille depuis régulièrement pour le théâtre.

Il dirige de 1995 à 2008 la Fanfare du Château, collectif de musique de rue pour lequel il écrit les arrangements. Cet orchestre aura l'occasion de tourner en Afrique et dans les Balkans.

Parallèlement à sa pratique musicale, il affine ses connaissances théoriques à l'Université et au Conservatoire de Genève (demi-licence en musicologie et Certificat d'harmonie, 2003).

Membre actif de l'AMR depuis son adolescence, il s'y produit régulièrement avec différents groupes. Bénéficiaire d'une Carte Blanche en mai 2011, il crée pour cette occasion le quintet « Anabaena » pour lequel il a composé tout le répertoire.

Aina Rakotobe enseigne actuellement le saxophone à la Maison de Quartier des

Pâquis. Il joue dans 'NK (trio avec Manuel Gesseney et Nelson Schaer), Professor Wouassa (groupe Romand d'Afrobeat avec, entre-autres, Samuel Huguenin et Gilles Dupuis), le FanfareduLoup Orchestra, (Institution Incontournable genevoise), La Grand Mère Indigne (Fanfare atypique lémanique), Ernest Platini (Quartet de Sylvain Fournier) et assure la basse électrique dans The Van Band (Soul band). Il a récemment collaboré au projet solo du chanteur Fabien Tharin et chante avec Thierry Romanens dans le Männerchor du Nord. Il travaille sporadiquement comme musicien de théâtre (Marionnettes de Genève, Teatro Due Punti etc.) et est régulièrement mandaté pour écrire des arrangements (Aloan, Fredy Massamba...) ainsi que pour assurer des sessions de studio.

<http://aina-rakotobe.net>

Ludovic Lagana (trompette, effets)

Initié à la musique dès l'enfance, il commence, adolescent, à jouer de la trompette. Durant ses études « classiques », il se tourne progressivement vers la musique improvisée en autodidacte. A collaboré et collabore à de nombreux projets locaux et internationaux, explorant et se nourrissant d'une grande variété de styles comme la musique balkanique, l'électro, le jazz, les musiques latines, la soul et l'afro-beat. Joue actuellement dans Anabaena, Papasrojas, Cubarrito, P. Tondreau Group, Hope Project, Megaptera. Il est également leader et compositeur du groupe Ouroboros.

Sylvain Sangiorgio (guitare électrique)

Enfant des Pâquis (quartier genevois bien connu pour être un vivier de musiciens) Sylvain Sangiorgio ne parle pas beaucoup de lui mais se fait remarquer depuis quelques temps par son jeu de guitare sensible, incisif et précis. Il a étudié la guitare avec Christian Graf dans le cadre de l'École Professionnelle AMR/CPM dont il sort diplômé au début du siècle. Il joue dans de nombreuses formations genevoise et dirige son quartet avec lequel il a incendié le festival AMR aux Cromptes, édition 2011.

Frédéric Sumi (basse électrique)

Fred Sumi commence la basse en 1992 et fonde le groupe de funk « Swiss Cheese Connection », lequel marqua la région genevoise par son originalité et son groove dévastateur. Il joue parallèlement dans d'autres groupes dont Macyré Sylla (musique africaine), « la Onda Mayor » (salsa). En 2000 il fonde le groupe « Sumo » (soul-funk-électronique) et produit trois albums et six maxy-vinyles.

Sylvain Fournier (batterie)

Né à Genève, Suisse, il commence le tambour à 9 ans et pratique rapidement d'autres instruments percussifs de pays tels que le Brésil, le Pérou, Cuba et la Bulgarie avec des musiciens issus de ces cultures. Ce bagage plutôt inhabituel lui a permis d'accompagner et de jouer avec toutes sortes d'ensembles: de rue, de jazz et d'improvisation, avec des chanteurs(-euses), des conteurs(-euses), des danseurs(-euses), des musiciens(-ennes) du Maroc, d'Algérie, du Brésil, du Vénézuéla, de Turquie, du Chili, d'Argentine, de Sardaigne, du Japon, d'Albanie, du Japon et même...de Suisse. Ses différents projets musicaux l'ont amené à jouer en Norvège, en Espagne, en Sicile, au Canada, en Allemagne, au Maroc, en Suède, en Belgique, au Chili, en Jordanie, au Japon et à travers toute la France et la Suisse.

22.03.13

ENRICO PIERANUNZI TRIO FEATURING ANDRÉ CECCARELLI AND HEIN VAN DE GEYN

Enrico Pieranunzi, piano.
Hein Van de Geyn, contrebasse.
André Ceccarelli, batterie

www.enricopieranunzi.com



Enrico Pieranunzi est un des pianistes européens les plus importants de sa génération. Ancré dans une tradition du jazz où la mélodie et le lyrisme sont mis en avant, doté d'une grande virtuosité, d'un swing tout en souplesse et légèreté, Il possède un style qui lui est propre, avec un jeu qui emprunte autant à la musique classique qu'à la tradition du jazz, deux mondes qu'il connaît très bien. Accompagné par André Ceccarelli, batteur au son et au toucher unique, et par le trop rare Hein Van de Geyn à la contrebasse, c'est un trio d'une grande sensibilité, élégance et finesse que nous aurons le plaisir d'écouter.

Biographies

Enrico Pieranunzi

Né à Rome en 1949, Enrico Pieranunzi s'est formé aussi bien dans le domaine de la musique classique que dans le jazz à travers son père. Ce double parcours se ressent dans son style de jeu.

Sa carrière de musicien de jazz débute dans les années 1970. Il a enregistré plus de soixante albums en solo et en différentes formations, avec, entre autres, Chet Baker, Marc Johnson, Joey Baron, Lee Konitz, Paul Motian, Charlie Haden, et s'est produit dans les festivals jazz les plus prestigieux, (Umbria Jazz, Ravenna, Milan Ciak, Montréal, Copenhague, Berlin, Madrid,...). Il a composé plus de 200 morceaux dont certains sont devenus des standards de jazz reconnus.

Il a reçu le prix "meilleur musicien de jazz italien" en 1989, lors du concours organisé par le magazine italien Musica Jazz, et le titre de "meilleur musicien de jazz européen" en 1993 par l'Académie du jazz en France.

www.enricopieranunzi.com

André Ceccarelli

Considéré comme l'un des plus grands batteurs européens, André Ceccarelli a accompagné et enregistré avec les plus grands, quel que soit le style de musique : Stan Getz, Dexter Gordon, Chick Corea, Les frères Brecker, Michel Jonasz, Didier Lockwood, Eric Le Lann, Dee Dee Bridgewater, Enrico Rava, Michel Legrand, Martial Solal, Henri Salvador, Tina Turner, Michel Portal, Jean-Luc Ponty, Eddy Louiss, René Thomas, Lou Bennett, Slide Hampton, Dexter Gordo, Sylvain Luc, Bireli Lagrène, Antonio Faraó, Claude Nougaro, Gino Vannelli, Richard Galliano, Brad Mehldau...

Né à Nice en 1946, il se rend à Paris à l'âge de quatorze ans pour jouer avec « les Chats Sauvages », groupe mené par Dick Rivers. Au milieu des années 60 il est engagé dans l'orchestre d'Aimé Barelli à Monaco, qui a vu passer des musiciens aussi talentueux que Maurice Vander ou Martial Solal.

Dans les années 1970, il devient un musicien incontournable de studio et joue à Paris avec les plus grands : Eddy Louiss, Maurice Vander, Dexter Gordon, Stan Getz, René Thomas, Lou Bennett, Toots Thielemans, Slide Hampton, Phil Woods... Ces mêmes années, dans la mouvance du jazz fusion, il joue au sein du groupe Troc avec Jannick Top et Alex Ligertwood.

En 1987 il joue dans l'ONJ dirigé par Antoine Hervé, et devient le batteur attitré de Dee Dee Bridgewater.

En tant que leader c'est principalement à partir des années 1990 qu'il enregistre régulièrement, on peut citer « Dansez sur moi » (Phonogram, 1990), « Hat. snatcher » (Polygram, 1992) et « 3 around the 4 » (Polygram, 1994), en trio avec Thierry Eliez et Jean-Marc Jafet. « Init » (Polygram, 1993) avec François Moutin, Nguyen Lê et Bob Berg. « From The Heart » (Polygram, 1995) avec Sylvain Beuf, Jean-Michel Pilc et Thomas Bramerie. En 1993 il obtient la victoire de la musique ainsi que le Django d'Or pour l'Album « Hat. Snatcher ». En 1998, il se voit décerner le grand prix du jazz de la sacem pour l'ensemble de sa carrière.

Il fonde en 2000 le « Trio Sud », avec Sylvain Luc et Jean-Marc Jafet.

En 2004, il enregistre le double album « Carte Blanche » (2004), qui rassemble aussi bien des musiciens confirmés (Biréli Lagrène, Enrico Pieranunzi, Richard Galliano, John McLaughlin, Stefano Di Battista...) que des talents naissants (Baptiste Trotignon, Thomas Bramerie, David El Malek,...)

En 2006, il sort l'album « Avenue des Diables Blues », avec Bireli Lagrène et Joey De Francesco (Dreyfus Jazz).

En Avril 2007, sortie de l'album « Golden Land », avec Elisabeth Kontomanou, Enrico Pieranunzi, Hein Van De Geyn, David El Malek.

En 2012, le batteur décide de sortir son dernier album en tant que leader, « Ultimo » en compagnie de Pierre-Alain Goualch, Diego Imbert, son fils Régis avec comme invités Richard Bona, David Linx, Alex Ligertwood, Amy Keys entre autres.

www.andrececcarelli.com

Hein Van de Geyn

Né en 1956 en Hollande, il commence la musique très jeune et joue dans des groupes de Dixieland et de bebop en Hollande.

En 1980, il tourne aux Etats-Unis avec Mark Lewis et s'établit en 1981 à San Francisco, où il joue avec John Abercrombie, Larry Schneider, et beaucoup d'autres musiciens.

En 1983 il retourne en Hollande et devient un des bassistes les plus recherchés

en Europe. Il joue avec Philip Catherine entre 1985 et 2000 et enregistre 9 albums avec lui.

En 1987 il effectue une tournée au Japon avec Chet Baker et l'accompagne lors de son dernier concert à Rotterdam en 1988. Cette même année il commence une longue collaboration avec Dee Dee Bridgewater, avec qui il se produit dans les plus grands clubs et festivals en Europe, Etats-Unis et au Japon.

En 1990, Hein enregistre son premier album sous son nom, en duo avec Lee Konitz.

En 1994, il fonde son groupe BASELINE avec John Abercrombie et Joe LaBarbara, avec lequel il enregistre trois albums. Cette même année il fonde avec Anne de Jong et Joost Leijen le label de jazz Challenge Records.

Il a reçu le « Prins Bernhard Fonds Music Prize » pour son rôle important dans le développement du jazz européen (1996) et le « Bird Award of the Northsea Jazz Festival » (1998).

Ces dernières années, ses principales activités musicales se sont concentrées sur son groupe « Baseline », un duo avec le chanteur Paulien van Schaik, ses projets avec Enrico Pieranunzi et son travail avec le légendaire Toots Thielemans.

<http://www.baselinemusic.nl>

Samedi 23 mars 2013

JOY FREMPONG & PHILIPPE EHINGER « LES VOISINS NE PARLENT PAS TOUS LA MÊME LANGUE »



Joy Frempong, chant, sampling, loopers.

Philippe Ehinger, clarinette basse, claviers, loopers

<http://www.myspace.com/joyphi>

Joy Frempong et Philippe Ehinger se sont rencontrés pendant l'hiver 2012 à l'occasion d'un concert improvisé. De cette rencontre est sorti un album magnifique "Les voisins ne parlent pas tous la même langue" Joy Frempong pratique aussi bien le jazz et l'improvisation (Phall Fatale) que la pop-electro (Oy). Elle fait preuve d'une grande virtuosité tant dans l'utilisation de sa voix que dans le maniement de l'électronique. Aux claviers et à la clarinette basse, c'est tout le talent d'improvisateur et de compositeur de Philippe Ehinger qui s'exprimera. La gestion particulière du silence ainsi que le soin apporté à la qualité de l'épure musicale sont quelques-unes des caractéristiques principales de ce duo.

"Les voisins ne parlent pas tous la même langue" Unit records / UTR 4383

Biographies

Philippe Ehinger

Philippe Ehinger vit à Genève où il est né en 1961. Il étudie la clarinette à Genève avec Robert Gugolz, auprès duquel il passe un diplôme d'enseignement puis avec Thomas Friedli où il emporte le second prix de virtuosité. Il va ensuite se perfectionner au Royal College Music à Londres avec Colin Courtney et Colin Bradburry. Il est aussi lauréat des bourses des fondations Marescotti et Kiefer-Hablitzel ainsi que du premier prix du concours de jazz et d'improvisation de l'association Onze Plus à Lausanne avec le groupe « Aujourd'hui Madame ».

Dès les années 1990, il compose et interprète pour de nombreuses spectacles et créations théâtrales, notamment « La sortie au théâtre/ cabaret Karl Valentin » mis en scène par Claude Vuillemin au Théâtre du Loup (1994) Ajax, mise en scène par Guillaume Chenevière au théâtre de Carouge (2001), « La Folie d'Herakles », mise en scène par Bernard Meister à la Comédie de Genève (2006) En 2012 sort son album « Les voisins ne parlent pas tous la même langue » avec Joy Frempong.

Il partage son activité professionnelle entre l'enseignement de la clarinette au CMG, le jazz, les musiques improvisées, la musique au sein du théâtre, la musique de chambre dans plusieurs formations ainsi que le reggae, le rock (Abt 409, B. Trontin) et la variété (Sarah Marcuse, Sarcloret)

<http://www.ehingerphilippe.ch>

Joy Frempong

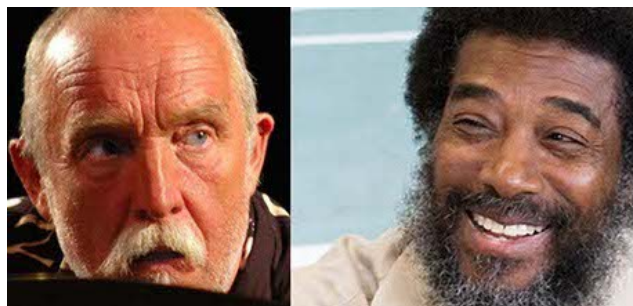
Née en 1978 à Bolgatanga (Ghana), elle joue du piano et improvise depuis l'âge de 13 ans. Après une école de jazz à Berne, Oy chante dans plusieurs groupes phares en Suisse : Stade avec Pierre Audétat et Christophe Calpini, Phall Fatale avec entre autres Fredy Studer et Filewile (électro-jazz). C'est avec son projet en solo « OY » qu'elle accède à une reconnaissance internationale qui se traduit par des concerts au Montreux Jazz Festival, Paleo, Transmusicales de Rennes, SXSW Festival à Austin, Texas, et des tournées en Afrique du Sud. Elle vit actuellement à Berlin.

<http://www.myspace.com/oyrempong>

Samedi 23 mars 2013

WADADA LEO SMITH & GÜNTER BABY SOMMER « WISDOM IN TIME »

Wadada Leo Smith, trompette.
Günter Baby Sommer, batterie.



C'est grâce à Peter Kowald que se sont rencontrés Günter Baby Sommer et Wadada Leo Smith en 1979 et qu'ils ont créé un des trios les plus excitants de la musique improvisée, avec deux disques témoins de cette formation sur le label berlinois FMP : « Touch the earth » en 1979 et « Break the Shells » en 1981. Vingt-trois ans après, en 2005, Günter Baby Sommer et Wadada Leo Smith ont renouvelé l'expérience en duo, leur ami Peter Kowald nous ayant quitté en 2002. Le jeu tout en filigrane du trompettiste de Chicago, la dimension sonore et l'approche orchestrale du percussionniste de Dresde, leur longue expérience en groupe ou en solo, la spiritualité et profondeur humaine de leur discours en font l'un des duos les plus passionnants et riches pour l'auditeur aventurier.

Biographies

Günter Baby Sommer

Günter Baby Sommer est un des grands musiciens de la scène européenne du jazz contemporain. Il fait partie des batteurs qui ont développé un jeu très personnel et compte parmi les artistes qui ont forgé l'identité de la musique improvisée dans l'Europe de l'Est.

Né à Dresde en 1943, Sommer a étudié à la Haute école de musique « Carl Maria von Weber ». Il a fait partie des plus importants groupes de jazz de la DDR (comme le « Ernst-Ludwig-Petrowsky-Trio », « Zentralquartett » et le « Ulrich Gumpert Workshopband »).

À partir de 1970, il se produit aux côtés des représentants de la nouvelle musique improvisée européenne (Peter Brötzmann, Alexander Von Schlippenbach, Evan Parker, Peter Kowald, Theo Jörgensmann).

Dès 1978, il tourne soit en solo, soit en trio avec Wadada Leo Smith et Peter Kowald en Europe et au Japon.

Il a également enregistré en duo avec Cecil Taylor (1988) et avec Irène Schweizer (1996)

Il est le co-leader du groupe phare est-allemand « Zentralquartett » (avec Conrad Bauer - tb, Ulrich Gumpert - p et Ernst-Ludwig Petrowsky - s,cl) et s'est produit également en Allemagne de l'Ouest au cours de concerts-lectures avec

l'écrivain Günter Grass.

Sa discographie comprend une centaine d'enregistrements tant en RDA. et en RFA qu'en France (avec entre autres Louis Sclavis, François Méchali, Barre Phillips).

<http://www.babysommer.com>

Ishmael Wadada Leo Smith

Venant d'un milieu proche de la musique (son beau-père est un chanteur de blues multi-instrumentiste et des célébrités comme B. B. King, Little Milton ou Elmore James sont des amis de la famille), il débute en jouant de la batterie, ainsi que différents cuivres comme le mellophone, le cor d'harmonie ou le bugle avant d'opter pour la trompette.

Il s'installe à Chicago où il fait la connaissance de Roscoe Mitchell qui le rapproche de l'AACM. De passage à Paris, il participe avec l'Art Ensemble of Chicago à l'enregistrement du disque de Brigitte Fontaine « Comme à la radio ». Il joue en trio avec Leroy Jenkins et Anthony Braxton (il poursuivra des collaborations prolifiques avec ce dernier pendant près d'une décennie); plus tard rejoint par Steve McCall, Muhal Richard Abrams et Richard Davis, le trio deviendra en 1970 la « Creative Construction Company ». En 1971, il fonde son propre label, « Kabell » et forme plusieurs nouveaux groupes: « Integral », avec Henry Threadgill et Lester Lashley et « the New Dalta Ahkri », avec notamment Henry Threadgill, Anthony Davis et Oliver Lake.

En 1971 il sort son premier disque en solo : « Creative Music ». Il collabore avec Thomas Stöwsand et Manfred Eicher en Europe, puis à son retour travaille en duo avec le saxophoniste Marion Brown dans le cadre du « Creative Improvisation Ensemble ». Il rejoue avec Braxton et enregistre à Londres en 1977 avec la Company de Derek Bailey (Han Bennink, Lol Coxhill, Steve Lacy, Evan Parker...).

Il joue également d'autres instruments moins conventionnels comme le koto, la kalimba et l'atenteben (une flûte de bambou ghanéenne). Il utilise fréquemment des notations graphiques dans ses compositions, un système qu'il nomme "Ankhrasmation."

En 1998, il réalise accompagné de Henry Kaiser un hommage à la période électrique de Miles Davis intitulé « Yo Miles! ». Ses deux albums suivants, « Sky Garden » (sorti chez Cuneiform en 2004) et « Upriver » (2005), incluent Michael Manring à la basse.

Il a également réalisé deux albums avec son « Golden Quartet », dont les membres sont Jack DeJohnette (batterie), Anthony Davis (clavier) et Malachi Favors à la basse.

Smith a récemment enregistré des albums pour Tzadik Records et Pi Recordings.
Wikipedia

<http://wadadaleosmith.com/>

Dimanche 24 mars 2013

BALLADS'N'EARS FEATURING GERRY HEMINGWAY



Ernie Odoom, voix.
Cyril Moulas, guitare.
Gerry Hemingway, batterie.

Le duo Ballads'n'Ears (Ernie Odoom au chant et Cyril Moulas à la guitare) invite pour la quatrième fois le batteur Gerry Hemingway, jazzman, improvisateur et compositeur hors pair issu de la scène avant-gardiste new-yorkaise. Ce trio complice interprète, improvise et réinvente des standards tels que Fly me to the moon, Lush life, Slow hot wind, créant une intimité toute particulière, une émotion à faire frissonner les amateurs de ballades de jazz. Une voix agile, une guitare électrique rétro et une batterie tout en finesse: écoute, écoute, écoute...

Biographies

Ernie Odoom

Ernie ODOOM, genevois d'adoption, écossais et ghanéen d'origine, commence la musique par le saxophone puis se consacre au chant, faisant de sa voix sa spécialité. Souvent considéré comme « crooneur », il a également joué et enregistré dans des formations aux styles variés : funk, Big Band (LeBocal), blues avec Glenn Ferris, pop, disco ou encore musique improvisée avec Michel Wintsch ou avec William Parker. Dans la musique c'est l'aspect du son, et ce que le son peut transmettre, qui l'intéresse. Il utilise les sons de sa voix comme matière ce qui l'amène à transformer les morceaux que même lui pensait déjà connaître.

<http://www.ppa-plus.com/ernie/>

Cyril Moulas

Né en France en 1979, il pratique la musique dès ses 11 ans et obtient une médaille de jazz au conservatoire de Chambéry en 2000. Il exerce le métier de musicien depuis ses 24 ans, ayant depuis enregistré une dizaine d'albums avec

notamment Imperial Tiger Orchestra, Pascal Schaer et Baba Konate, Lebocal big band, Quartier Lointain. Il a tourné dans de nombreux festivals et clubs internationaux en Hollande, au Zimbabwe, en Chine, Belgique, Ethiopie, Angleterre, Afrique du sud, France, Sénégal, Suisse, Mozambique, Allemagne... Ses principaux centres d'intérêt musicaux sont: jazz, musiques du monde traditionnelles et modernes, rock et musique improvisée. Il s'est spécialisé dans les instruments à cordes électrifiés, comme la basse, la guitare mais aussi le phin (guitare thai) et le krar (lyre éthiopienne).

Gerry Hemingway

Né le 23 mars 1955 à New Haven (Etats-Unis), Gerry Hemingway est surtout connu pour avoir joué onze ans dans le quartet de Anthony Braxton, ainsi qu'en duo "Old Dogs"(2007) avec le saxophoniste. Il a collaboré avec de nombreux improvisateurs comme Evan Parker, Cecil Taylor, Mark Dresser, Anthony Davis, George Lewis, Derek Bailey, Leo Smith, Oliver Lake, Kenny Wheeler, Frank Gratkowski, Michael Moore parmi d'autres.

En tant que leader, il a dirigé de de nombreuses formations depuis le milieu des années 1980 dont son quintet actuel avec Ellery Eskelin, Oscar Noriega, Terrence McManus and Kermit Driscoll.

Il a également joué avec Mark Helias et Ray Anderson (BassDrumBone) Reggie Workman et Miya Masaoka (Brew), Georg Graewe & Ernst Reijseger (GRH trio). Il fait partie du trio WHO avec le pianiste suisse Michel Wintsch et le contrebassiste Baenz Oester, et joue dans de nombreux projets en duo avec Thomas Lehn, John Butcher, Ellery Eskelin, Marilyn Crispell, Terrence McManus et Jin Hi Kim.

Egalement actif dans la musique contemporaine, il a écrit notamment un concerto pour percussions et orchestre, et une pièce pour quatuor à cordes et dispositif électroacoustique.

Il vit actuellement en Suisse et enseigne à la Hochschule Luzern

<http://www.gerryhemingway.com>

Dimanche 24 mars 2013

AKI TAKASE « NEW BLUES »

Aki Takase, piano.
Paul Lovens, batterie.
Rudi Mahall, clarinette basse.
Nils Wogram, trombone.
Eugene Chadbourne, guitare.

<http://www.akitakase.de>



Avec son nouveau projet, la pianiste Aki Takase poursuit son hommage et sa ré-imagination de l'histoire du jazz qu'elle avait commencé il y a déjà quelques années déjà avec « St. Louis Blues » et « Fats Waller ». Son approche des classiques est soulignée par son humour et une joie folle de jouer. On y sent son attachement au swing, à la musique de la Nouvelle-Orléans et au blues, mais aussi une complexité ludique, une insubordination délirante qui rappelle Thelonious Monk et Eric Dolphy. Avec ses prodigieux musiciens, Aki Takase nous emmène dans un jazz sans étiquette, joyeux, précis et anarchique.

Biographies

Aki Takase

Aki Takase est née à Osaka et a grandi à Tokyo. Elle a commencé le piano à 3 ans et l'a étudié à l'université de Tohogakuen à Tokyo. Dès 1979, elle s'établit quelques années aux Etats-Unis. En 1981, elle joue pour la première fois avec son trio (en compagnie de Takeo Moriyama et Nobuyoshi Ino) en Allemagne lors du festival de jazz de Berlin au Philharmonie. Elle a enregistré et tourné avec Dave Liebman, Sheila Jordan, Cecil McBee, Lester Bowie, Bob Moses, Joe Henderson, Niels Henning Orsted Pedersen et beaucoup d'autres.

Dans les années 1990, elle a formé des duos avec la chanteuse Maria Joao, le saxophoniste David Murray et le pianiste Alex von Schlippenbach et travaillé en trio avec Reggie Workman et Rashied Ali.

Plus récemment elle a formé un duo avec le clarinettiste basse Rudi Mahall ainsi qu'avec le vocaliste Yok Tawada, et un trio avec Aleks Kolkowski et Tony Buck (DEMPA). Elle a reçu des prix pour les albums suivants : « Play Ballads of Duke Ellington »(1990), « Shima Shoka »(1991), « Blue Monk »(1994) et « Duet for Eric Dolphy »(1998).

Elle enregistre un album en solo « Le Cahier du Bal »(Leo Records) qui sort en 2001. La même année sort son « W.C.Handy-Project » avec Rudi Mahall, Nils Wogram, Fred Frith et Paul Lovens sous le nom « St. Louis Blues » (Enja Records). Elle reçoit en 2002 le « SWR Jazzaward » pour cet album.

Actuellement elle travaille en duo avec Alexander von Schlippenbach, Lauren

Newton, Silke Eberhard (Ornette Coleman Anthology) et Louis Sclavis et en Trio avec « LOK 03 » (Alexander von Schlippenbach & DJ Illvibe), « TAMA »(Jan Roder and Oliver Steidle), « Aki and the Good Boys ».

<http://www.aki-takase.de>

Rudi Mahall

En parallèle de ses études classiques de clarinette il s'oriente vers la musique contemporaine, l'improvisation et le jazz. Il fait ou a fait partie des formations suivantes : «Avantgardeband», «Die Hartmann 8», «Der Rote Bereich», «Tiefe töne für Augen und Ohren», «Carlos Bicas Azul» et «Die Enttäuschung».

Il a joué sur de nombreux projets de Aki Takase et a enregistré avec Alexander von Schlippenbach les albums dédiés à la musique de Thelonious Monk, Il fait également partie du « Globe Unity Orchestra ». Il a joué avec Conny Bauer, Lee Konitz, Barry Guy, Karl Berger, Paul Lovens, Sven-Åke Johansson, Radu Malfatti, Ed Schuller, Ray Anderson, Kenny Wheeler, Hannes Bauer et d'autres.

Nils Wogram

Nils Wogram (né en 1972 à Brunswick) a commencé à jouer du trombone au conservatoire municipal de Brunswick. Il est engagé en 1989 dans l'orchestre fédéral de jazz, dirigé par Peter Herbolzheimer. En 1992, il obtient une bourse et part étudier à la « New School » de New York ». Il forme son premier quintet, à New York en 1994 et sort son premier disque sous le titre de « New York Conversations ». En 1996, il enregistre son deuxième album, en quartet : « Round Trip », sur le label Enja records et le troisième « speedlife » en 1998. En 2000 il forme le groupe « Root 70 » avec Hayden Chisholm(saxophone) Matt Penman(basse), Jochen Rückert, batterie.

Il fait également partie du « trio Nostalgia », aux côtés de Florian Ross (Arno Krijger depuis 2011, orgue Hammond) et Dejan Terzic (batterie), avec qui il enregistre un premier album, « Daddy's Bones » (Intuition Records) en 2004 suivi d'« Affinity » en 2008 (Intuition Records) et « Sturm und Drang » en 2011 (NWOG).

Nils Wogram se produit à la fois en solo et dans différents groupes sur la scène allemande et la scène internationale. Il enseigne au conservatoire de Lucerne.

Paul Lovens

Né le 16 juin 1949 à Aachen en Allemagne, Paul Lovens fait partie d'une génération de batteurs libres de toutes contraintes de styles ou d'écoles. Il s'est très vite orienté vers l'improvisation.

Il a travaillé avec la plupart des musiciens actifs sur la scène internationale d'improvisation notamment avec le « Globe Unity Orchestra », le « Berlin Contemporary jazz orchestra », ainsi qu'avec des musiciens tels qu'Alexander von Schlippenbach, Peter Kowald, Derek Bailey, Paul Lytton. Joëlle Léandre, Jean-Marc Montera, Urs Voerkel ou encore Günter Christmann.

Plus récemment, il a collaboré avec Eugene Chadbourne sur les albums "Patrizio sur Victo" en 1996, "Insect and Western" (Leo Records,1997), "Hellington Country (Intakt) et "Me and Paul" (Leo Records, 1999).

<http://limpromptue.free.fr/>

Eugene Chadborne

Mêlant pratique de l'improvisation, du jazz, influences rock sixties, goût pour le bruit et les branches les plus extrêmes de la musique punk, musique bruitiste, et passion pour la musique country, Eugene Chadbourne se situe donc dans un

registre décalé, mille-feuilles d'influences. Son œuvre, composée au fil d'une discographie variée, comprend plusieurs centaines d'albums, déclinés sous forme de cassettes, de CDs, de CDRs, de disques vinyles, et souvent conditionnés dans des emballages recyclés, allant de la chaussette (récurrente) à divers collages cartonnés (contenant souvent des documents, des photos, des coupures de presse, des billets de train, et autres éléments chinés au gré de ses tournées).

Ses productions sont réparties entre une multitude de maisons de disques et ses propres labels (Parachute dans les années 80, House of Chadula depuis les années 2000), Eugene Chadbourne est en activité depuis la fin des années 70. Il a collaboré avec John Zorn, Fred Frith, Derek Bailey, Han Bennink, Lukas Simonis, Carla Bley Band, Paul Lovens, Toshinori Kondo, Kommissar Hjuler und Frau, Camper Van Beethoven, Jello Biafra, Turbonegro, They Might Be Giants, Sun City Girls, the Violent Femmes, Aki Takase, Walter Daniels, Kevin Blechdom, Biff Blumfumbgagng, Zu and Jimmy Carl Black et a fait partie du groupe Shockabilly. Il est également l'inventeur du Rake, râteau à feuilles mortes amplifié.

Il a également produit dans les années 1970, un programme Radio au Canada sur Radio Radio 104.5 FM à Calgary (province canadienne de l'Alberta) et a collaboré à la base de données de Allmusic.

Wikipedia

<http://www.eugenechadbourne.com>